

*H-France Review* Vol. 9 (April 2009), No. 54

Gaëtan Benoît, *Eugène Morel: Pioneer of Public Libraries in France*. Duluth, Minn.: Litwin Books, LLC, 2008. 260 p. \$ 32.00 US (pb). ISBN 978-0-9778617-8-1.

Compte-rendu par Anne-Marie Thiesse, Directrice de recherche au CNRS, Paris.

Le pluvieux climat londonien joua-t-il un rôle décisif dans l'évolution des bibliothèques françaises ? C'est ce que laisse supposer l'anecdote par laquelle Eugène Morel présentait son chemin de Damas professionnel. Se destinant à une carrière littéraire, le jeune Eugène Morel avait délaissé la carrière d'avocat et pris un emploi subalterne à la Bibliothèque nationale à Paris, moins par enthousiasme pour le métier que parce que celui-ci laissait des plages de temps libre pour l'écriture. Mais lors d'un voyage à Londres en 1895 une pluie battante l'amena à trouver refuge dans une *public library*. La découverte de l'établissement anglais, la comparaison avec les équivalents français, au grand désavantage de ceux-ci, auraient décidé de son engagement résolu pour la modernisation du système français en référence au modèle anglo-saxon. Retraçant l'itinéraire et l'œuvre d'Eugène Morel, Gaëtan Benoît met en évidence le rôle majeur des comparaisons internationales, des emprunts et des imitations dans l'évolution des institutions culturelles contemporaines.

La référence au système anglais, plus « démocratique » dans sa conception du rapport livre/lecteur, a permis à Morel de critiquer et de faire évoluer un système français où la fonction de la bibliothèque privilégiait la conservation et l'étude des textes sur la communication large aux lecteurs. Très impressionné par le travail accompli par la *British Library Association*, Eugène Morel avait pour objectif d'établir un enseignement professionnel fondé sur les principes britanniques. Il présenta notamment ses projets lors de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes sociales en 1910-1911. Mais l'impulsion décisive eut des origines a priori peu imaginables : les ravages de la Première Guerre mondiale et le soutien américain à la reconstruction des zones dévastées. L'*American Committee for Devastated France* œuvra à reconstituer, ou plutôt à créer, une remarquable et toute moderne bibliothèque publique à Soissons.

Invité lors de l'inauguration, Eugène Morel prononça un discours où il argumentait en faveur d'un plan de modernisation des bibliothèques françaises sur les principes des bibliothèques américaines. Il demandait notamment cette innovation à laquelle les bibliothèques françaises ne se convertirent que tardivement et partiellement : l'accès direct aux rayons pour les lecteurs. L'*American Committee for Devastated France* offrit une autre bibliothèque moderne, analogue à celle de Soissons, à Paris même, en 1922. Et en 1924 le *Committee for Children's Libraries of New-York* créa, également à Paris, la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse, modèle de bibliothèque pour la jeunesse. La coopération franco-américaine en matière de bibliothèques publiques, dont Eugène Morel fut le principal supporter français et Miss Jessie Carson, *Chief Junior Librarian* de New-York, la responsable américaine se traduisit aussi par la formation de professionnels français aux pratiques américaines : création d'une Ecole américaine pour bibliothécaires à Paris en 1923 et envoi de jeunes bibliothécaires (essentiellement des femmes) pour suivre des stages aux Etats-Unis.

En s'attachant à l'itinéraire d'un « passeur », l'étude de Gaëtan Benoît présente donc un grand intérêt pour l'histoire culturelle, l'innovation et le rôle qu'y tiennent les « relations internationales ». Le lecteur est cependant surpris par la facture de ce livre, publié en 2008 mais renvoyant à un copyright d'auteur

---

de 1976. En l'absence de toute explication dans le livre concernant le statut de ce texte, il faut quêter sur Internet une explication. Sur le site « Library Juice », on trouve une déclaration de la veuve de Gaëtan Benoît expliquant qu'il s'agit d'une édition posthume. Décédé en 1987, Gaëtan Benoît avait rédigé cette étude dans les années 1970 comme thèse pour l'obtention du *Fellowship in the Library Association, UK*. Originaire de l'île Maurice, Gaëtan Benoît avait su mettre à contribution ses compétences linguistiques pour ses investigations.

Il est regrettable que cette étude véritablement pionnière, effectuée à une période où l'histoire des bibliothèques et plus encore celle des échanges internationaux en histoire culturelle étaient lacunaires, n'ait pas été publiée du vivant de Gaëtan Benoît. L'absence de travail éditorial se traduit dans le présent texte par un très grand nombre de coquilles, un plan maladroit et, bien évidemment, l'absence de références à la bibliographie sur le sujet depuis les années 1970. Le lecteur intéressé complètera utilement l'information en se référant à deux ouvrages plus récents : Martine Poulain, ed., *Histoire des Bibliothèques françaises, tome IV, Les Bibliothèques au XX<sup>e</sup> siècle, 1914-1990*, (Paris : Promodis-Éditions du Cercle de la Librairie, 1993) et Jean-Pierre Seguin, ed., *Eugène Morel (1869-1934) et la lecture publique : Un prophète en son pays*. (Paris : Bibliothèque publique d'information, 1993).

Anne-Marie Thiesse  
CNRS, Paris  
amthiesse@wanadoo.fr

Copyright © 2009 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for non-profit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for redistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172